

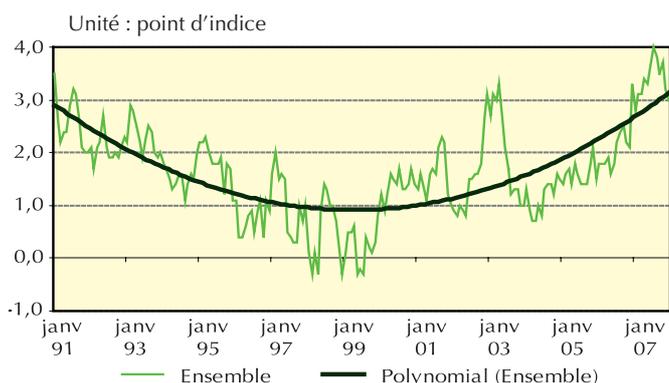
Prix à la consommation en Guyane en 2007

L'inflation atteint 3,4 % en 2007

En 2007, les prix à la consommation des ménages guyanais progressent de 3,4 %, après 2,1 % en 2006 et 1,5 % en 2005. Sur longue période, les prix ont augmenté en Guyane au même rythme qu'en France métropolitaine, mais moins qu'aux Antilles. L'évolution du prix des services alimente de nouveau la hausse en 2007, expliquant plus du tiers du glissement annuel : les revalorisations de loyers et des services de santé ont été particulièrement fortes. Les prix de l'énergie et du tabac ont encore vivement progressés et l'alimentation s'est renchérie de 2,4 %.

En 2007, en Guyane, l'inflation atteint 3,4 %. Le rythme de la hausse des prix augmente régulièrement depuis 1998, après avoir ralenti au cours des années 90. La hausse s'accélère en 2006 (+2,1 %), pour culminer au 3^{ème} trimestre 2007. L'indice a d'abord gagné 1,6 point au premier semestre (de 114,2 à 115,8), puis 1,8 point au semestre suivant (de 115,8 à 117,6). Entre 1998 et 2007, les prix ont augmenté de 16%, soit à un rythme annuel moyen (1,7 %) identique à celui relevé au niveau national. Dans le même temps, les prix aux Antilles ont crû un peu plus rapidement : la hausse des prix en Guadeloupe est de 16,3 % et en Martinique de 18,3 %

Les prix en Guyane



Source : Insee - Dirag

Les prix des services alimentent l'inflation

Comme en 2006, la hausse du prix des services joue un rôle important dans l'évolution observée en 2007. Les services pèsent 47 % des dépenses de consommation des ménages guyanais (42 % en France métropolitaine). En glissement, la hausse de leurs prix et tarifs est de 2,6 %. En

moyenne annuelle, ils progressent de 5,7 %. Après l'énergie, c'est le poste qui évolue le plus entre 1998 et 2007 : il a progressé de 22 %, contre 16 % pour l'indice d'ensemble. Compte-tenu de son poids dans la consommation, il contribue à plus du tiers de l'inflation globale en 2007 (1,2 des 3 points de hausse).

Les services de santé augmentent sensiblement de 6,4 % en glissement. Sur la période 1998-2007, c'est le poste dans les services qui évolue le plus : la hausse s'élève à près de 27 %. Les tarifs des généralistes ont été revalorisés au 1^{er} juillet, les services dentaires ne progressent pas, après leur forte hausse de 2006. Les services hospitaliers gagnent 14,5 % après la forte augmentation de leurs tarifs dès le 1^{er} janvier.

Les loyers d'habitation, premier poste de dépenses des ménages en services (31 %), augmentent, après une modération en 2006 : ils sont en moyenne 3,1 % plus élevés que l'année précédente.

Les autres services aux particuliers évoluent de façon contrastée : les services d'assainissement et d'adduction d'eau baissent, mais les prix dans l'hôtellerie et la restauration s'élèvent de 3,2 %, en raison de la hausse des frais de cantines scolaires de 10 % pour la deuxième année consé-

Contribution à la hausse des prix en 2007 en Guyane

Unité : %	glissement
Alimentation hors produits frais	0,4
Produits frais	0,1
Tabac	0,5
Produits manufacturés	-0,1
Énergie	0,9
Services	1,2
Ensemble	3,0

Source : Insee - Dirag

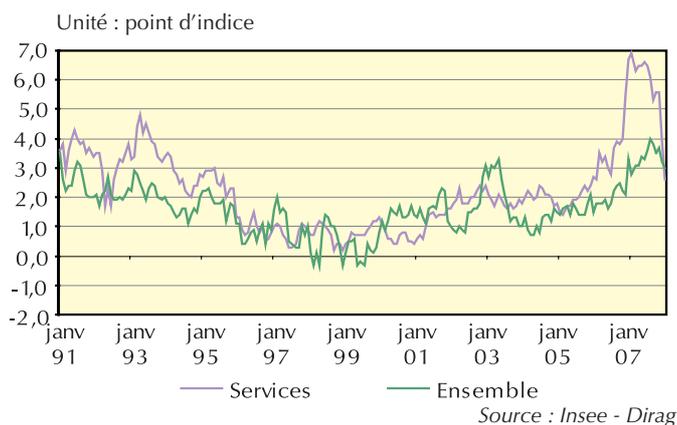
Avertissement : Version actualisée en juin 2009



cutive. Les services postaux progressent de 0,2 %, ceux liés à la téléphonie de 2,5 %, et les services bancaires coûtent 1,7 % de plus. Les tarifs des soins personnels (coiffure, etc.) progressent de +3,3 %.

Les services de transports et télécommunications gagnent 1,4 point en moyenne annuelle contre 2,2 % par an pour l'ensemble des services. Ils avaient baissé entre 1999 et 2004, avec la montée en puissance de la téléphonie mobile. En 2007, en glissement, ils ne progressent que de 0,2 %.

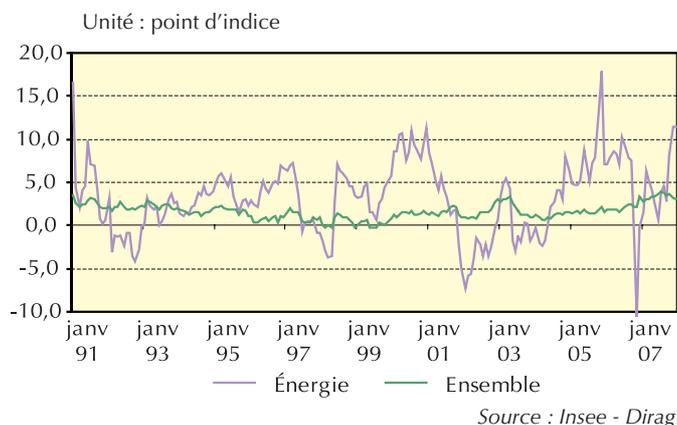
Les prix des services en Guyane



Nouvelle envolée des prix de l'énergie

L'augmentation du prix de l'énergie contribue pour près d'un tiers (0,9 point) à la hausse des prix. Ce poste, composé des carburants, du gaz et de l'électricité représente 7,4 % des dépenses des ménages. Après l'envolée des cours mondiaux en 2005, puis une année 2006 assez sage, les prix de l'énergie flambent à nouveau en 2007. L'indice de l'énergie termine l'année sur une hausse de 11,5 points en glissement (et même 15,9 points pour les produits pétroliers), après une baisse de 0,3 % en 2006. La hausse est soutenue tout au long de l'année : elle est en

Les prix de l'énergie en Guyane



moyenne de 2,8 % dès le 1er trimestre, et atteint même les 3 % au 3ème trimestre.

Les tarifs du gaz sont réglementés : quatre modifications tarifaires en cours d'année ont porté le prix de la bouteille de butane de 12,5 kilos à 23,2 euros fin 2007 après une baisse de 8,7 % en 2006. Les prix du carburant à la pompe, réglementés aussi, ont été augmentés presque tous les mois, passant de 1,3 à 1,65 euros le litre de « sans plomb » dès la fin du 3ème trimestre. La hausse de 29 % en glissement en décembre 07 est un record. Les tarifs de l'électricité domestique ont été plus faiblement revalorisés au mois d'août, de 1,1 %.

Augmentation contenue des produits alimentaires

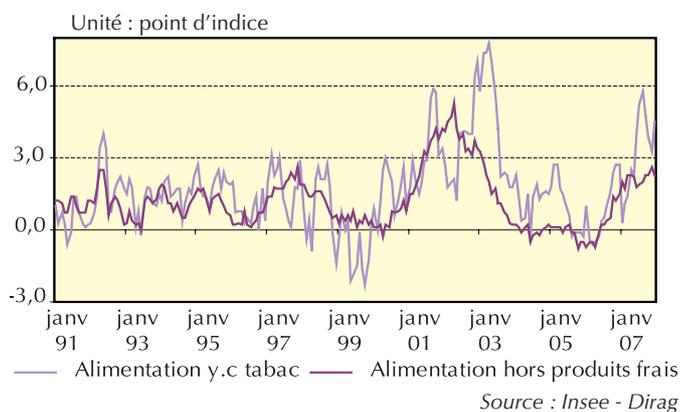
L'alimentation représente 21 % du budget des ménages, contre 17 % en France métropolitaine. Sur longue période, ses prix évoluent à un rythme légèrement inférieur à l'indice global (1,5 % par an entre 1998 et 2007 contre 1,7 % pour l'ensemble). En neuf ans, la hausse cumulée est de 14,3 % pour l'alimentation, contre 16 % pour l'ensemble. L'augmentation est nettement supérieure pour les produits frais ; +23,5 % sur la même période, soit +2,4 % par an.

En 2007, le mouvement de hausse a affecté de nombreux aliments : hors produit frais, les prix de l'alimentation contribuent à 0,4 des 3 points d'inflation. En glissement, ils progressent de 2,3 %, contre 1,5 % en 2006. Les produits frais, avec 2,1 % en glissement ne contribuent qu'à 0,1 des 3 points d'inflation.

Certains produits augmentent plus que d'autres : le pain et les céréales ont augmenté de +5,4 %, le prix moyen de la baguette atteignant 66 centimes en décembre. Le prix des fruits (+3,7 %) et des légumes (+4,8 %) s'est sensiblement renchéri : en particulier, les tomates atteignent 3,89 euros le kilo (+14,3 %). Le riz long gagne 2,3 % en 1 an à 1,31 euro le kilo. L'huile de tournesol qui avait régulièrement baissé jusqu'à mi-2006, retrouve son prix de 2004 à 2,44 euros le litre.

Le prix des yaourts gagne 7,7 % à 2,11 euros les 4 pots.

Les prix de l'alimentation en Guyane



Mais c'est le prix des œufs frais qui augmentent le plus : à 2,19 euros les six, ils coûtent +11,7 % de plus qu'un an auparavant. À l'inverse, le prix du lait chute de 2,8 % à 1,05 euro le litre demi-écrémé. Le poulet perd 1 %, les côtes de porc 1,5 %, et le prix de l'acoupa reste stable à 5 euros le kilo. Dans l'ensemble, le prix du poisson baisse de 1,6 % et celui de la viande augmente de 0,4 %.

Le prix du tabac est en forte hausse : en glissement, il évolue de +38,3 %, ce qui porte l'indice de l'alimentation y compris tabac à +4,5 %. Le prix du tabac a quadruplé depuis 1995. Il contribue à lui seul à 0,5 des 3 points d'inflation en 2007, alors que son poids dans l'indice n'est que de 1,3 %. Sa hausse marque l'indice d'ensemble, qui progresse entre 1998 et 2007 de 14,5 % hors tabac contre 16 % avec.

Évolution modérée des produits manufacturés

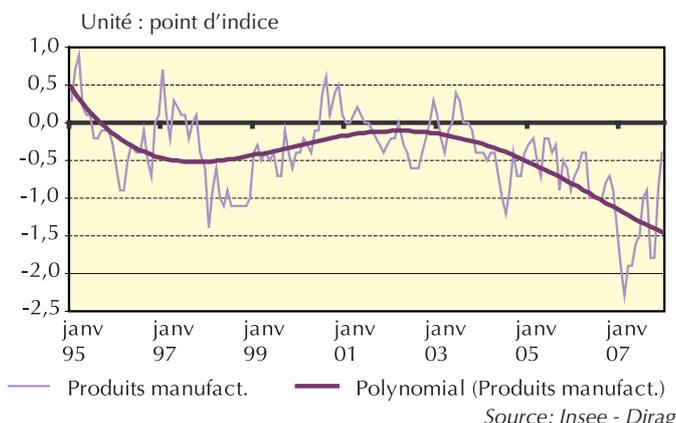
Hors textile, les prix des produits manufacturés évoluent au rythme annuel modéré de +0,2 point par an en moyenne entre 1998 et 2007. Ce type de produits, soumis à une forte pression concurrentielle et à d'importants gains de productivité, augmente nettement moins vite que l'indice d'ensemble.

En 2007, ils perdent 0,4 % en glissement annuel en Guyane, et stagnent en France métropolitaine. Si le prix moyen des vêtements et chaussures a baissé de 5,3 %, la majorité des autres produits ont augmenté de 1,3 % en un an. C'est le cas des produits « blancs » (l'électroménager bondit de 8,4 %), de l'outillage ou encore des équipements de sport, de camping (+5,2 %) ou de jardinage (+3,4 %).

Par contre, les prix des produits de haute technologie à base d'électronique, tels que les équipements audio, vidéos et informatiques reculent à nouveau : -1,5 % pour l'informatique après -5,7 % en 2006, -1,8 % pour le matériel photo et de cinéma (-3 % en 2006).

Les produits de santé comprennent le matériel médical (appareil et produits thérapeutiques) et les produits phar-

Les prix des produits manufacturés en Guyane



maceutiques : leurs prix baissent au rythme de 0,4 % par an en moyenne entre 1998 et 2007. Les spécialités pharmaceutiques remboursables perdent 3,9 % en glissement en 2007 (-2,5 % en moyenne française).

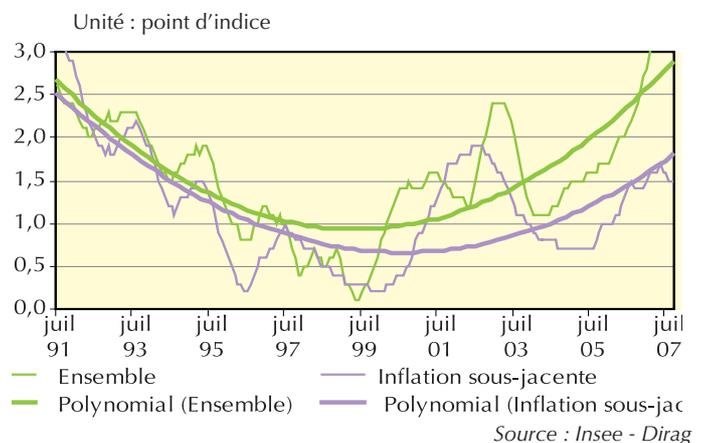
Le prix moyen des voitures particulières baisse pour la deuxième année consécutive (-0,4 %) après six ans de hausse ininterrompue. Une évolution contrariée pour les ménages par la forte hausse du budget d'entretien et de réparation des véhicules, qui gagne 7,9 % dans l'année.

Une inflation nettement supérieure à la tendance de fond

Le rythme de l'inflation guyanaise s'accélère depuis 1998, après avoir diminué au cours de la décennie 90. L'indicateur de l'inflation sous-jacente permet de dégager une tendance de fond à ces évolutions du niveau des prix. Il exclut du calcul les prix des produits frais, de l'énergie, du tabac et les tarifs publics.

Depuis 2004 l'inflation sous-jacente évolue en Guyane nettement en dessous de l'indice d'ensemble. Fin 2007, elle se situe à 1,5 % en glissement, soit moitié moins que l'inflation globale. Un rythme stable ces deux dernières années (1,4 % en 2006), qui correspond aussi au rythme annuel moyen de hausse des prix sur la dernière décennie.

L'inflation sous-jacente en Guyane



L'inflation sous-jacente est inférieure en Guyane de 0,3 point à celle observée en France métropolitaine (1,8 % fin 2007), alors que la hausse globale de l'indice y est nettement supérieure. La volatilité des prix des produits frais, de l'énergie, du tabac et des tarifs publics pèsent fortement sur l'inflation en Guyane.

Florence FRENET
Éric MORIAME



Indice des prix à la consommation par poste en Guyane

Indices base 100 = moyenne 1998

Regroupements	pondération 2007	indices 2006		indices 2007		variation 2007 / 2006 (%)	
		fin décembre	moyen	fin décembre	moyen	en glissement	en moyenne
Alimentation	2 112	11,1	112,1	115,8	114,3	2,4	2,0
Produits frais	458	122,9	121,7	125,5	123,5	2,1	1,4
Alimentation hors produits frais	1 654	110,7	109,7	113,3	112,1	2,3	2,1
Tabac	134	256,8	244,2	355,2	303,6	38,3	24,3
Produits manufacturés	2 285	96,3	97,3	95,9	95,8	-0,4	-1,5
Habillement et chaussures	552	82,3	84,2	77,9	79,5	-5,3	-5,5
Produits de santé	186	97,0	97,5	96,9	96,4	-0,1	-1,2
Autres produits	1 546	101,5	102,0	102,8	102,0	1,3	0,0
Énergie	744	127,7	130,7	142,4	137,5	11,5	5,2
Produits pétroliers	523	137,1	142,8	158,9	151,8	15,9	6,3
Services	4 725	120,1	115,3	123,2	121,9	2,6	5,7
Loyers et services rattachés	1 847	120,5	112,8	122,9	121,7	2,0	7,9
Services de santé	238	120,7	110,5	128,4	126,9	6,4	14,9
Transports-communications	380	110,9	107,1	111,1	113,0	0,2	5,5
Autres services	2 260	120,3	118,3	123,9	122,0	3,0	3,1
Ensemble	10 000	114,2	112,2	117,6	116,0	3,0	3,4

Un peu de méthodologie

L'indice des prix à la consommation (IPC) est l'instrument de mesure de l'inflation. Il permet d'estimer, entre deux périodes données, la variation du niveau général des prix des biens et des services consommés par les ménages. L'indice régional de la Guyane est publié chaque mois et consultable gratuitement sur <http://www.insee.fr/guyane>.

La nomenclature utilisée comprend 12 fonctions de consommation, détaillées à plusieurs niveaux dont le plus fin comprend près de 300 postes. L'indice porte sur un échantillon d'un peu plus de 700 familles de produits, appelées «variétés». Par exemple le poste «pain» est composé de 3 variétés représentatives de la consommation : pain ordinaire, baguette, pain emballé en tranches. Un échantillon régional de points de vente, stratifié par forme de vente, a été constitué pour représenter la diversité des produits par marques, enseignes et modes d'achat des consommateurs et prendre en compte des variations de prix différenciées selon les formes de vente. Au total cela représente environ 6000 relevés réalisés par des enquêteurs selon une fréquence variable : 41 % des séries sont relevées mensuellement, 56 % de façon bimestrielle (notamment l'habillement et des produits manufacturés), les produits frais par quinzaine. L'échantillon des variétés suivies est mis à jour périodiquement pour tenir compte de l'évolution des comportements de consommation et, notamment, introduire des produits nouveaux.

L'IPC est un indice de Laspeyres chaîné annuellement. Les pondérations utilisées pour agréger les indices élémentaires sont mises à jour grâce aux enquêtes de l'INSEE sur le budget des familles (la plus récente a lieu de mars 2005 à février 2006). Chaque pondération mesure la part du produit dans l'ensemble des dépenses de consommation des ménages.

Inflation sous-jacente : l'indicateur d'inflation sous-jacente permet de mesurer les tendances à moyen/long terme des prix à la consommation. Il est construit en enlevant du calcul de l'indice global les postes les plus perturbateurs à court terme, traditionnellement les produits frais, les biens et services à prix réglementés, les carburants.